

SENTIERS D'ÉVANGILE

Prières sur mes chemins de femme



Antoinette Gendron-Pinçon

SENTIERS d'ÉVANGILE

Ami lecteur !

Ce recueil qui fait suite à

"Prières sur mes chemins de femme !"

*paru à Noël 1985, exprime quelques temps forts de ces 10 dernières années
vécues souvent à l'hôpital... ou alentour !*

*C'est parfois un Cri, un "Appel au secours", mais Toujours une "Rencontre"
avec Celui dont je cherche en permanence la Présence dans ma vie !*

*Je dédie ce recueil à ceux qui souffrent dans leur coeur et dans leur chair,
pour leur dire qu'il y a toujours "Quelqu'un" sur le chemin de leur vie.*

Dans ma Foi, je l'appelle : "Dieu !"

*Mais celui qui n'a pas encore cette Foi, peut essayer de Le "Rencontrer"
dans l'Amour de ses Frères !*

C'est le meilleur "Sentier d'Évangile"

LONGUE MARCHÉ

- *Emmène-moi Seigneur sur la montagne sainte
Rejette loin de moi tout sentiment de crainte
Puisque tu es "Chemin" Lumière et Vérité
Enseigne-moi, Seigneur la voie de pauvreté*

*Chasse au loin mon orgueil et fais-moi ta servante
Qui partage le pain aux être affamés
Et par ce pain d'amour, fais-moi pierre vivante
D'une maison ouverte à tous les "mal-aimés"*

*conduis mes affections, mes amitiés, mes choix
Et fais-moi découvrir en regardant la Croix
La vie que tu me donnes à travers la souffrance
Pour que je la reçoive avec ton espérance*

*Effaçant mon angoisse, au-delà de l'épreuve
A travers toute joie, apporte-moi la preuve
Que les petits bonheurs, vécus au jour le jour
Deviennent les tremplins des marches de l'amour.*

Amen !

Carême, 24 février, 1987



ÉPIPHANIE !

- *Où es-tu donc mon Roi ?
Montre-moi ton étoile
Elle a soudain l'éclat d'une lampe de feu
Puis tout à coup, s'éloigne et se cache à mes yeux.*

*Où es-tu donc mon Roi ?
Ta lumière se voile et disparaît au loin
Et pas un seul rayon ne se place en témoin
De ce soleil nouveau que je cherche mon Dieu.*

*Où es-tu donc mon Roi ?
En route avec les Mages
Je cherche ton image
Je suis venue de loin
Du fond de ma misère et de ma pauvreté
J'ai marché dans la nuit en cherchant la Clarté*

*Sur un chemin d'abord désert et solitaire
Et puis, venant alors des quatre coins de terre
Les autres m'ont rejoint,
Ils se sont fait aussi pèlerins d'espérance
Avançant dans le noir avec leurs différences*

- *On les dit "étrangers", inconnus, sans amis
Pourtant je reconnais à cette Epiphanie
Ton visage de Roi
Lorsque je les regarde avec un coeur de Frère !*

*Je les ai rencontrés sur un lit d'hôpital
J'ai entendu le cri qui répétait : "j'ai mal !"
Et c'était toi
Mon Roi !*

*Ils t'offrent pour encens tout le parfum d'amour
Qui s'élève du lit de leur grande souffrance
Et quand je vois leurs yeux sourire à ta présence
Je reçois dans mon coeur, l'or de ton Espérance
Me voici donc, mon Roi
Les voici avec moi.*

*Malgré le corps usé, le feu de leur amour
Eclaire le visage
De chacun de ces Mages
Et pour eux désormais, l'étoile a resplendi
"Voici l'Epiphanie !»*





LES LARMES DE MARIE-MADELEINE, CHEMIN DU PARDON !

- *Relève-toi, Marie !
Tu as beaucoup aimé
Tes péchés te sont pardonnés !*

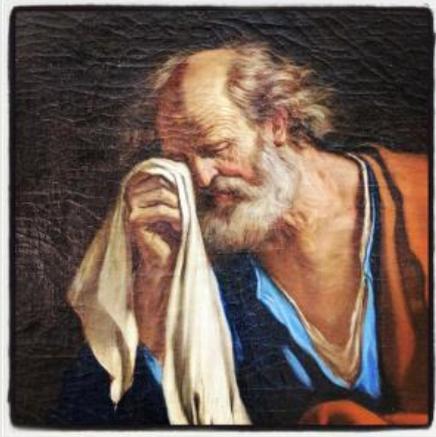
Seigneur !

*Son corps livré au mal par le péché détruit
Alors que tu l'avais pour toi-même construit
Pour être temple de l'Esprit
S'est écrasé vaincu par le poids des idoles
Qui l'avaient profané
Pour avoir refusé d'entendre ta Parole !
Et pourtant de ce corps blessé, abandonné
Toi, mon Dieu, dans ton amour
Tu attendais l'humble retour.
Dans ta bonté, dans ta tendresse
Tu lui faisais signe sans cesse
Tandis que lui fermait les yeux
Pour ne servir que les faux-dieux !...*

- *Un jour enfin, il ose faire un pas vers Toi
Il tombe à tes genoux et c'est ton heure à Toi
Et conduit par ta main forte quoiqu'invisible
Ce corps va se lancer sur la route
"impossible"
C'est maintenant mon Dieu
Que tes oeuvres sont belles !*

- *Car ce temple détruit
Ta main le reconstruit
Relevant chaque pierre
Et tu jettes l'oubli sur les années rebelles.
Depuis lors, chaque instant, chaque heure
Et chaque jour
Utilisant ses larmes pour mouiller la terre
De ton amour
Tu as su rebâtir ce temple à l'abandon
Avec le ciment du pardon
Pour en faire à nouveau ta maison !*
- *Désormais nous n'aurons plus assez de saisons
Pour chanter tes bienfaits, pour glorifier ton Nom
Toi qui fais du pécheur méprisé, misérable
Un être purifié, inondé de ta grâce.
Renouvelé en Toi, d'annoncer sur la place
Cette bonne nouvelle
"Tout homme qui te cherche, entendra ta Voix
Et trouvera enfin par un chemin de Croix
La route illuminée de la vie éternelle !"
Relève-toi, Marie, tu as beaucoup aimé
Et par cet amour là, le monde a proclamé
"Mon Dieu ! Que tes oeuvres sont belles !"
Amen !*

Prière du Pardon, Carême 1985



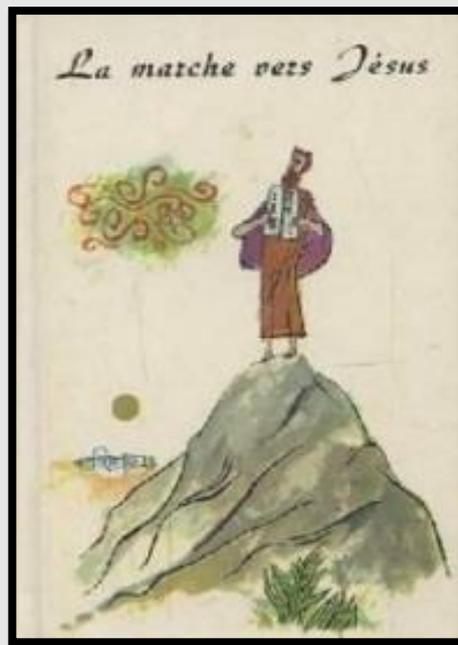
PIERRE ET LE REGARD DE JESUS

- *Seigneur !
A tour de rôle il nous arrive d'être Pierre
Et de vouloir marcher tout seul sans ton appui
Quand bien même la foule renierait ton nom
Point de crainte pour nous, une attitude fière
En nous gonflant d'orgueil, hier comme aujourd'hui
Prétend que nous ne saurions pas être félons...
Mais que vienne la nuit, que souffle l'Aquilon
Nous voici loin de Toi
Nous perdons notre Foi
Et nous nous écroulons*

*Envahis par la peur et le respect humain
Nous invoquons alors des excuses multiples
Et nous abandonnons la route des disciples
Mais tu veilles, Seigneur, ce jour comme autrefois
Lorsqu'un tendre regard sur Pierre se posa,
Tu passes, tu t'arrêtes, et tu nous tends la main*

*Et ce regard profond
En nous baignant dans ton Pardon
Provoque en notre coeur, ce bienheureux émoi :
"Celui qui fit, Seigneur, qu'un jour Pierre pleura".*

• *Prière du Pardon, Carême 1985*



CONVERSION

- J'ai rencontré Jésus, tout comme en Palestine
 Il a pris par la main son enfant qui dormait
 Pour le mettre debout
 Ainsi enveloppé de tendresse divine
 L'enfant s'est relevé et, riche désormais
 Des bienfaits transparents de mille découvertes
 Il a promis de vivre avec les mains ouvertes
 Et de crier partout
 Jésus est là, vivant, tout comme en Palestine !*

*J'ai écouté Jésus sur un chemin désert
 Où son enfant, blessé, refusait de l'entendre
 Parce qu'il était sourd
 Et soudain dans le froid malgré le ciel d'hiver
 L'écho de cette voix est devenu si tendre
 Que la glace a fondu sous la douce chaleur
 Caressant lentement tous les replis du coeur
 Qui s'ouvrait à l'amour
 J'ai entendu Jésus, sur un chemin désert.*

- J'ai regardé Jésus, dans la nuit du silence
 Il a frotté les yeux d'un aveugle attristé
 Pour ouvrir son regard
 Ce qui faisait obstacle à toute transparence
 Par ce geste béni, s'est dès lors, écarté,
 Et les yeux de l'aveugle ont connu la lumière*

*Et l'ont conduit joyeux au-devant de ses frères
 Pour un nouveau départ
 Annonçant que Jésus allume l'espérance.*

*J'ai parlé à Jésus, sur le chemin du doute
 Son enfant repoussé n'avait plus rien à dire
 Parce qu'il était muet...*

*Jésus s'est arrêté un moment sur la route
 Pour le temps d'un regard et le temps d'un sourire
 C'est ainsi que l'amour dépassant le silence
 A permis d'inventer au creux d'une souffrance
 Un partage discret
 J'ai parlé à Jésus sur le chemin du doute.*

*J'ai couru vers Jésus malgré tous les obstacles
 son enfant épuisé ne pouvait plus marcher :
 Homme paralysé
 Et voici que l'amour qui seul fait des miracles
 A construit le bonheur qu'on voulait empêcher,
 Malades et blessés se sont pris par la main
 Et les voici unis sur le même chemin
 Pour y réaliser
 La marche vers Jésus malgré tous les obstacles.*

Carême, 1992

INVITATION A LA RENCONTRE

- *Comme une goutte d'eau
Glissant légèrement sur les frêles cailloux
Rejoint ici ou là dans les creux de chez nous
Une autre goutte d'eau...*

*Comme le long ruban
Enlaçant nos prairies devient une rivière
En mouillant notre terre
Avant d'aller rejoindre l'infiniment grand
Ainsi le "grain" d'amour en ce temps de Carême
Suscite la "Rencontre" pour tous ceux qui "aiment"*

*Ami ! si tu voulais être la goutte d'eau
Qui murmure sans fin, au-dessus des fontaines
Chaque heure de ta vie se ferait plus active
Et, cherchant l'essentiel, à la source d'eau vive,*

*Les autres avec toi, trouveraient la manière
De bâtir un royaume où les hommes sont frères
Chacun viendrait alors pour oublier sa peine
Se rafraîchir au puits de la "Samaritaine".*

- *Carême, février 1993*



LE SEIGNEUR PRIT DU PAIN !

*Où est ce pain Seigneur ?
Qui de nous osera le mettre dans ta main
Afin qu'il soit rompu
Pour être partagé ?*

*Il est fait du froment broyé dans la douleur
Des peuples opprimés, privés de liberté...
Il est pétri souvent et des cris et des pleurs
De ces milliers d'enfants qui souffrent de la faim
Ou qui sont bafoués, violés, prostitués...
Il est mouillé des larmes de ceux qui ont perdu
Un être bien-aimé dont le départ soudain
En brisant quelque part le rythme de leur coeur
Fait que pour eux la vie semble s'être arrêtée !*

*Il se peut que ce pain ait parfois la fadeur
D'une vie sans amour, sans joie, sans amitié
Il peut aussi durcir sous le poids de la peine
Comme il peut s'alourdir entravé par la chaîne
Qui retient en cellule un homme prisonnier*

*Ce pain pourrait avoir un goût de solitude
Une croûte brûlée par la fièvre du mal
Qui ronge le malade en son lit d'hôpital.
Il pourrait s'égrener tout en incertitude
En miettes de tristesse, angoisse du chômeur
Mais voici que tu viens Seigneur
Et pour rompre ce pain tu te fais serviteur
Tu transformes les larmes en "eau" qui purifie
Et tu laves les pieds de ceux qui t'ont suivi.*

*C'est le geste d'amour qui devient un "levain"
C'est l'acte qui prépare au partage du pain
Celui que pour toujours tu rompras de ta main
Et que nous mangerons pour ne plus avoir faim*

*Seigneur, nous célébrons ce soir du jeudi Saint
La mémoire sacrée de ton repas divin
Et nous t'offrons aussi
Ceux que tu as choisis,
Ministres, serviteurs, ils "disent" ton chemin
Ils retracent ton geste,
Tu transformes ce pain
Qu'ils prennent dans leurs mains,
Ton éternel amour accomplit tout le reste !*

"Le Seigneur prit du pain, le rompit de sa main"

Jeudi Saint, 5 avril 1990





IL LES AIMA JUSQU'AU BOUT

*Parce que l'heure était venue
 Tu n'as pas craint Seigneur
 De te mettre à genoux pour être serviteur
 Ce soir faut-il aussi pour nous
 Que l'heure soit venue d'éclater notre coeur
 De nous mettre à genoux pour laver les blessures
 De nos frères qui pleurent ?
 Ils pleurent de notre indifférence
 De notre intolérance
 Ils crient sans cesse au monde leur souffrance
 Mais le monde n'entend pas.
 Ils sont meurtris, anéantis,
 Par la violence des combats
 Brûlés par le feu de toutes les guerres
 Ils sont écrasés
 Sous le poids de la maladie, ils sont blessés
 D'être nourris du pain que l'on mendie
 Ils sont brisés, courbés à terre
 Par les efforts usants du travail à la chaîne
 Ou bien par la recherche vaine
 D'un impossible emploi
 Ils sont détruits par le poison du désespoir
 Drogue, alcool, enfer de solitude
 Ou ils s'enferment dans le noir
 Prisonniers de leurs habitudes !....*

*Oui parce que l'heure est venue,
 Nous devons les aimer jusqu'au bout
 En les acceptant tels qu'ils sont...*

*Etre simplement serviteurs
 Ce n'est plus être spectateur
 Mais c'est se sentir concernés
 Par tout ce qui fait leur détresse
 En portant un regard nouveau
 Un regard plein de tendresse
 Un regard qui redonne aux plus abandonnés
 La force d'espérer en un monde plus beau
 Qui les aimera jusqu'au bout
 Pour les avoir aimés au-delà du possible
 Pour avoir fait confiance à l'incompréhensible
 Nous pourrons partager le soir de cette Cène
 Le pain que le Seigneur a rompu de sa main
 Il est pétri d'amour, de larmes et de peine,
 C'est un levain d'espoir, il supprime la haine
 Et cette nourriture apaise toute faim !...
 Souffrance des hommes !
 Joie des hommes ! Amour des hommes !
 Vous êtes le corps du Christ
 Si tu le veux, Seigneur, au soir de cette Cène
 Nous voulons accueillir au fond de notre coeur
 Afin de les entendre pour l'éternité
 Ces paroles que ton ministre et serviteur
 A le privilège de répéter,
 "Ceci est mon corps !
 Faites cela en mémoire de moi !"*

Jeudi Saint 31 mars 1994

SI LE GRAIN NE MEURT !

- *Saurions-nous le mal sans avoir le bien ?
Et sans la révolte aurions-nous envie
De monter les marches de l'espérance ?
Connaître le "tout" c'est être le "rien"*

*Et sans le désert où serait la vie ?
Et sans la souffrance aurions-nous la joie ?
Sans la solitude où est la présence ?
Et sans la barrière, ouvre-t-on la voie ?*

*Sans être "petit" saurions-nous grandir ?
Pourrions-nous sourire, sans larmes amères ?
Vivre tout cela, c'est aussi mourir...
Mais c'est dans la nuit que vient la lumière.*

*Si le grain ne meurt au fond de la terre,
Adieu la moisson pour les lendemains...
Mais l'homme attaché au bois de la Croix
Après la douleur de ces longs chemins,
Attend la naissance au creux de sa Foi !*

*Méditation sur la souffrance
6 mars 1986*



PRIÈRE A NOTRE-DAME DES DOULEURS

*Mère de toute joie, espoir de toute peine
S'il arrive parfois qu'en pleurant je me traîne
Un long regard vers toi vient réchauffer mon coeur
Et ton sourire alors efface toute peur !*

*Veux-tu que près de toi, pendant ce temps béni
Où l'amour de ton fils va nous être redit,
Je refasse avec toi, le chemin du calvaire
Pour apprendre de toi l'offrande d'une mère !*

*Tu me diras, Marie, que le poids de la Croix
Est souvent allégé par un acte de Foi
Puisque par la tendresse infinie de Jésus
L'amour chez le pécheur, a repris le dessus.*

*Un larron converti accueille l'espérance
Il reçoit le pardon, la paix, la délivrance,
Pendant que toi, Marie, tu deviens notre Mère
Et, par le don de Dieu, nous devenons des frères.*

*Tout l'amour maternel que tu veux partager
Te rend présente au Monde que tu veux changer.
Change mon coeur aussi Marie je te le donne
En espérant qu'il s'ouvre à ce qui m'entourne*

*Marie, Ô Notre-Dame, Ô Mère des douleurs
Comme au pied de la Croix, tu maîtrisais tes pleurs
Pour tourner ton regard vers l'angoisse du Monde
Enveloppe ma vie dans une paix profonde,
Qui me libère enfin de tout ce qui est "moi"
Pour rencontrer ton fils, et le suivre avec Toi !*

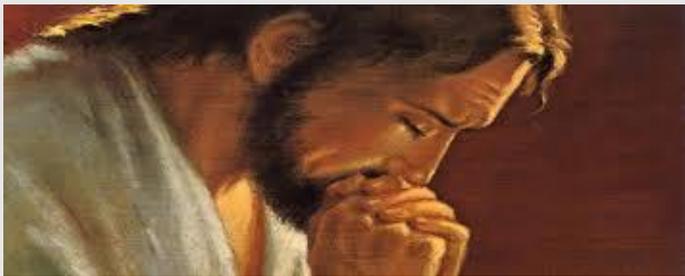
24 février 1987

GETHSÉMANI !

*En te cherchant Jésus, j'entrais dans le jardin,
Tu étais à genoux, la tête dans tes mains
Dans ta longue prière
Tu rencontrais le Père !*

*Ô ! Jésus bien-aimé , laisse-moi écouter
Ce que dans ta souffrance, l'amour t'a dicté,
"Père ! Si c'est possible éloigne ce calice...
Et pourtant je le veux, j'offre ce sacrifice..."*

*Qui voyais-tu Jésus dans le regard du Père ?
Tu voyais son "amour" enveloppant la terre,
Et dès ce moment-là, Jésus, j'étais présente
En ton coeur douloureux...*



*Et sur ton front mouillé ruisselait le pardon
Fait de gouttes d'amour,
Comme une source lente
Effaçant doucement mes heures d'abandon...*

*Regarde la douleur
De ce corps labouré, j'ose te la donner
Dans ta passion d'amour, Ô Jésus bien-aimé
Je te donne mes pleurs !*

*J'ose être un peu présente et te dire à jamais
Que c'est dans ce jardin que je t'ai rencontré.
Ce corps anéanti, tout brisé, et détruit
Fais-le revivre encore au souffle de l'Esprit*

*Jusqu'à l'heure bénie de la "Résurrection"
Couronnant à jamais le chemin de "Passion" !*

Amen !

Hôpital d'Angers, janvier 1988



ENTRE TES MAINS, SEIGNEUR !

- *Mon Dieu, prends avec toi l'angoisse qui m'opresse,
Je te donne la peur de tous mes lendemains
Et je me réfugie au fond de ta tendresse,
Je dépose ma vie, Seigneur, entre tes mains !*

*Je te donne le poids de cette incertitude
Et je ferme les yeux en m'appuyant sur Toi.
Je me laisse emporter malgré ma lassitude
En comptant sur l'amour dans un acte de foi !*

*Je suis comme un oiseau dans le creux de ta main
Et je ne crains plus rien lorsque je m'abandonne
A la sécurité que met sur mon chemin
A travers ton amour, la paix que tu me donnes.*

*Je m'avance vers Toi, m'éloignant du rivage
En marchant sur les eaux où tu fais ton chemin...
Tu me dis : "Viens vers moi, il faut "oser" le large
Et désormais je me remets entre tes "Mains" !*

Amen

- *13 février 1986*

PAR LE CREUSET

- *Ô ! C'en est trop Seigneur ! Ou ce n'est pas assez !
A quoi me faudrait-il bien encore renoncer
Ton feu alimenté au bois de la souffrance
Rougit la lourde barre habillée d'insolence
Elle plie et se tord, s'allonge... Et diminue
Perd sa robe d'orgueil cousue de suffisance
Et se retrouve nue !*

*Par ton Creuset voici que tombent une à une
Les gouttes de l'amour
Et c'est ton "Or" à Toi, orfèvre généreux !
Ta main vient les cueillir pour faire avec chacune
Une pierre polie, sans bosses et sans creux
Un bijou purifié serti dans ton Amour !*

*Si ton feu à Toi c'est l'Amour
Ton Creuset c'est la souffrance
Et ton "Or" c'est l'espérance...
Puis le tout fait une offrande
Que tu veux toujours plus grande
En l'écrin de chaque jour !*

- *Hospitalisation cardiologie Laval
Novembre-décembre 1986*

Ô SEIGNEUR APPRENDS - MOI !

*Ô Seigneur ! Apprends-moi la tendresse
Apprends-moi la douceur !
Apprends-moi le sourire jusqu'au fond du coeur !
Apprends-moi le secret de donner du bonheur !
Ô Seigneur, apprends-moi !*

*Apprends-moi tous les mots et place sur mes lèvres
Les paroles de Paix qui calment toute fièvre.
Donne-moi d'écouter le battement du coeur
De tout être blessé qui souffre et qui a peur !*

*Apprends-moi ton regard
Pour qu'il passe en mes yeux
Au cours de ma "Rencontre" avec un frère anxieux
Apprends-moi l'offertoire
Apprends-moi la lumière
Qui jaillit de l'amour quand tout homme est mon frère*

*Lorsque je n'ai pas faim, que ma bouche est amère,
Ô Seigneur apprends-moi à consommer le pain
Pour que chaque bouchée offerte à ma manière
Devienne "Acte d'amour"
Pour tous ceux qui ont faim !*

*Apprends-moi à grandir tout acte "terre à terre"
En passant par ton coeur
En passant par ta voix !
Apprends-moi à changer l'aspect de ma misère
En te la présentant sur le bois de Ta Croix.*

*Ô Seigneur ! Apprends-moi le parfum du silence
Apprends-moi dans la nuit le prix de ta présence
Apprends-moi la façon de répandre la Paix !
Par le plus petit geste, même sans importance
Qui devient créateur si je veux désormais
Accepter, Ô Seigneur que rien ne m'appartienne
Te laisser "agir" en moi quoiqu'il advienne !*

*Ô Seigneur ! Apprends-moi
A n'aimer que par Toi !
Amen*

Evron le 18 janvier 1987

PRIÈRE PENDANT L'ATTENTE

*Si longues sont les nuits...
Interminables les journées,
Que j'ai le temps de la "Rencontre"
Avec Toi, Seigneur, mon ami !
Ces heures que tu m'as données
Pour entendre et pour "écouter"
Ne sont pas réglées sur la montre
Elles ont goût d'éternité !*

*Tu m'as appris cette prière
Que je répète à ma manière
En te parlant de tous les miens...
Je suis comme un oiseau
Dans le creux de ta main...
Et, près de Toi, je ne crains rien !...*

*Vivre cet aujourd'hui qui prépare demain
C'est parfois difficile
Quand je vois ceux que j'aime enfoncés dans la nuit
D'une route fragile
Noyés sous les ennuis...
C'est bien long d'espérer qu'une lampe s'allume
Pour éclairer enfin ce long chemin de brume !
Ô Seigneur ! Mon ami, donne-moi ta tendresse
Pour les accompagner au fond de leur détresse
Et pour que transparaisse à travers mon amour
Et même quelquefois au milieu du silence
Un peu de ta présence
Qui les suit chaque jour !*

*Si les oiseaux blessés se sont brisés les ailes
Tu les relèveras dans le creux de ta Main
Et l'on reconnaîtra que tes oeuvres sont belles !
Alors que l'aujourd'hui" construira le "demain" !*

Amen !

*Hôpital d'Angers
novembre 1987*



RÉSURRECTION !

*Verse l'amour à flots sur le jour qui se lève,
Réchauffe chaque pas au sable de la grève,
Habille tout instant d'un manteau de douceur,
Donne à chaque regard la tendresse du coeur,
Et l'homme à son matin,
Dans un acte de foi,
S'avancera vers toi.
Tu seras le "chemin".*

*Verse l'amour à flots sur les hommes en peine !
Fais entendre à chacun le discours de la Cène,
"Aimez ! Comme moi-même je vous ai aimés !"
Alors s'éclairera la route des "paumés"
Et L'homme au coeur nouveau,
D'un geste fraternel,
Pour répondre à l'appel,
Fera le monde beau !*

*Verse l'amour à flots au seuil de ma demeure
Pour que j'essuie les larmes de celui qui pleure.
Glisse au creux de ma main la clé de l'amitié,
Débloquant la serrure au coeur du prisonnier
Et l'homme, à deux genoux,
Se baissant jusqu'à terre,
Embrassera son frère,
Et le mettra debout !*

*Verse l'amour à flots dans la cour de l'usine
Sur les chantiers divers, à l'entrée de la mine
Partout où le travail a fatigué le corps,
Partout où se répète un inlassable effort,
Et l'homme, serviteur,
Aura construit le monde
La joie sera profonde
Autour de son labeur !*

*Verse l'amour à flots près du lit des souffrants,
Viens éteindre la soif des malades fiévreux,
Mets un baume de Paix sur un corps douloureux
Et referme tes bras sur nos frères mourants.
Et l'homme, avec ses pleurs,
Eteindra la souffrance
En disant l'espérance
Au creux de la douleur !*

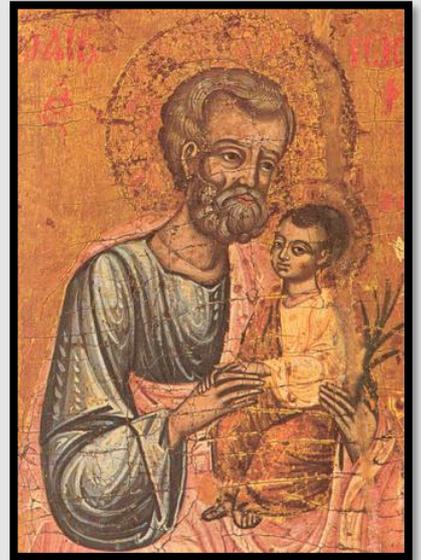
*L'amour, ainsi versé, atteint la dimension
de la Résurrection.*

27 avril 1986



PRIÈRE A ST JOSEPH

*Joseph ! Toi l'homme juste, toi l'homme simple et droit
Donne-moi la clarté de ton regard de Foi.
Toi, l'homme du silence, toi l'homme qui écoute
Donne-moi de marcher sur ce qui fut ta route,
Donne-moi ta patience et prête ta douceur
Afin que je m'efface et recueille en mon coeur
La parole ou le signe que Dieu fait comprendre
A celui qui se fait tout petit pour entendre.
Toi, l'homme généreux au coeur plein de tendresse
Toi qui portes Marie et Jésus sans faiblesse
Vers le berceau du pauvre, en la nuit de Noël,
Donne-nous de puiser dans ton humilité
Tout le trésor d'amour que tu reçus du Ciel
En cette nuit bénie de la Nativité !
Toi, l'homme travailleur, Toi, l'homme aux mains ouvertes
Toi qui connais le prix du travail accompli,
Donne à ceux qui n'ont pas encore de place offerte
Dans le train de l'emploi, un espoir dans la nuit.
Joseph ! Toi l'homme pur, toi l'homme sans faux pas
Relève les blessés, les meurtris du combat
Montre-leur le chemin de ta simplicité
De ta voix attentive au message de Dieu !
"Paix sur la terre aux homme de bonne volonté"
Merci à toi Joseph, et par toi, Gloire aux Cieux !*



Amen !

Evron, 21 décembre 1986

JE CROIS

- *Je crois en Toi, mon Dieu malgré la solitude
quand ma route devient "traversée du désert"
Quand tout autour de moi n'est plus qu'incertitude
Quand l'angoisse et la peur peuplent mon univers.*

Je crois en Toi, mon Dieu !

*Je crois en Toi, mon Dieu, quand tout est difficile
Lorsque l'événement dit que tout est perdu...
Je veux Te retrouver au coeur de l'Évangile
Là où Tu m'interpelles pour être entendu !*

Je crois en Toi, mon Dieu !

*Je crois en Toi, mon Dieu, par mes frères souffrants
Dans la "communauté" qu'ils soient aussi "ferments"
Avec eux Tu m'invites à vivre le partage
En eux je reconnais aujourd'hui ton Visage.*

*Je te vois dans leurs yeux !
Je crois en Toi mon Dieu !*

• *Hôpital d'Angers
Mai 1987*



CHEMIN D'ABRAHAM, ROUTE DE DIEU...

*Laissons donc à l'enfant le temps d'être un enfant.
Laissons-lui les questions, les pourquoi ? les comment ?*

*Laissons-le découvrir la teinte des saisons,
Laissons-le se griser de rires et de chansons !
L'enfant est disponible à l'appel du Divin
Pourquoi vouloir risquer que cet appel soit vain ?*

*Son coeur tout neuf attend le message chrétien
Mais il lui faut un rythme, un repère, un soutien
Il lui faut un modèle, il lui faut un témoin
Qui rapproche de lui ce qui paraît trop loin.*

*La Bible est aujourd'hui le témoin de l'histoire
Notre Dieu l'a écrite avec la vie des hommes,
Avec leurs sentiments qui font ce que nous sommes.
Cette vie tour à tour, médiocre ou méritoire,
Avance vers son Dieu au rythme des saisons :
De nouveaux "Abraham" perpétuent sa maison !*

*N'empêchons pas l'enfant d'entendre ce message
Sur la route de Dieu, nous sommes en voyage
Ensemble nous allons où nous conduit la vie
Avec le handicap, avec la maladie.*

*Voyageurs, engagés sur les pas des ancêtres
C'est nous qui écrivons la Bible aujourd'hui
En cherchant dans nos vies ce qui fait reconnaître
La présence Divine qui fait notre appui,*

*Et révèle à nos yeux
Le chemin d'Abraham qui est "route de Dieu".*

*Au temps de la Profession de Foi
1992*

DIEU EST LÀ !

- *Dieu est là dans le coeur où l'argent n'est pas roi.
Là, où les plus petits reçoivent la tendresse,
Là où toute amitié chasse le désarroi.
Partout quand un sourire efface la tristesse
Dieu est là !*

*Dieu est là, dans la barque où s'endorment parfois
Des hommes fatigués par une longue route.
Il suffit que vers eux un témoin de la Foi
S'avance et les regarde en apaisant le doute,
Dieu est là !*

*Dieu est là, mais toujours il faut qu'on le découvre.
Il faut quelqu'un qui passe et qui parfois s'arrête,
Si la porte est fermée, il faut qu'une main l'ouvre
Et que pour le partage une amitié soit prête !*

*Il faut toujours quelqu'un qui regarde l'enfant,
Qui sache partager son émerveillement
Et qui fasse le lien entre l'enfant et Dieu
Entre Dieu et l'enfant !
Serons-nous ce "quelqu'un" qui relie Dieu à Dieu ?*

1993

Au temps de la Profession de Foi

Ô SEIGNEUR ENVOIE TON ESPRIT !

*Sois la jeunesse de l'Eglise
Ouvre le partage en nos vies
Sois la lumière dans notre nuit,
Sois richesse en la pauvreté !
Sois parole pour qui t'écoute,
Et sois clarté au creux du doute !*

*Rassemble dans ton unité
Ceux qui cherchent la terre promise !
Donne la paix et l'espérance
La paix profonde qui demeure...
Donne la joie dans la souffrance
Et sourire à celui qui pleure !*

*Sois silence au bruit du dehors,
Mets l'amitié au coeur de l'homme
Pour qu'il soit force et réconfort,
Et qu'il annonce le royaume !*

*N'empêchons pas l'enfant d'entendre ce message
Sur la route de Dieu, nous sommes en voyage
Ensemble nous allons où nous conduit la vie
Avec le handicap, avec la maladie.
Ranime à ton souffle Divin
L'étincelle de vie dans le coeur des souffrants.
Sois le consolateur de tous les opprimés,
Des malades aigris, des étrangers blessés
Des "anciens" délaissés
De tous les "mal aimés" !*

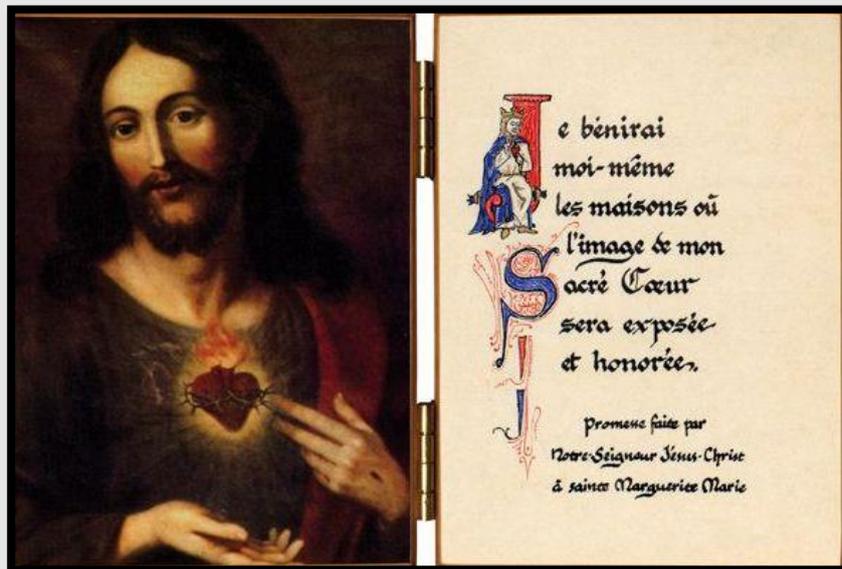
*Ouvre la grille des prisons
Et ramène l'enfant prodigue à la maison
Ecrase les fusils, fais taire les canons
Et multiplie le pain
Pour l'homme qui a faim !*

*Esprit de lumière en ce jour,
Crée en nous des choses nouvelles
Que la face du monde par Toi se renouvelle
Et que l'on passe enfin de la haine à l'amour !*

Amen !

Pentecôte 1988





PRIÈRE A TON SACRÉ COEUR

*Coeur Sacré de Jésus, pour que ton règne vienne
Tu veux des messagers qui témoignent de Toi
Et tu as dit mon nom !
Puisque Tu m'as choisi
Je réponds : "Me voici"*

*J'avance sans frayeur et la main dans la Tienne
Je m'abandonne à Toi
Seigneur tu fais la route
Et tu permets la Croix
Sur un chemin d'amour où Tu me voudrais toute
Même si je dis non !*

*Coeur Sacré de mon Dieu ! J'ai confiance en Toi
Même si les chemins sont différents de ceux
Que j'aurais souhaités en dehors de la Croix !*

*Un corps blessé...
Des membres mutilés, fatigués, douloureux
Un présent angoissé
Un avenir frileux...*

*Mais je sais
que tu es là sans cesse à côté de moi
Tu as permis la Croix
Mais Tu fais les épaules
Où dans ton Coeur Sacré, on peut à tour de rôle
Retrouver l'espérance et la force d'aimer
Afin de proclamer que la rose
Fleurit sur le bois de la Croix.*

*Entre deux séjours à l'hôpital,
Montmartre, 4 juin 1987*

PRIÈRE D'UNE GRAND MÈRE

*Prière à Sainte Anne
Et Saint Joachim*

*Parce que tu étais la maman de Marie
Un jour aussi tu fus choisie
Pour accueillir l'honneur d'être appelée "Grand-mère"
Par celui qui se fit l'un de nous : notre frère,
Et l'Infiniment Grand.
Sainte Anne, en ta tendresse, écoute ma prière,
Elle exprime le vœu de toutes les grands-mères.
Je te confie ce jour l'enfant de mon enfant
Pour que tu le présentes à l'Infiniment Grand,
Comme tu conduisais la Vierge par la main,
Si la lampe s'éteint, montre-lui le chemin !
Toi qui portas Marie dans ton sein maternel,
Toi qui berças Jésus dans la joie de Noël,
Accepte de porter l'enfant de mon enfant,
Sois-pour lui, Grand Maman !*

*Avant de terminer ma fervente prière,
Je veux parler aussi dans le nom des grands pères,
a ton fidèle compagnon,
Saint Joachim était son nom !
L'un et l'autre penchés sur l'Infiniment Grand,
Vous aviez le regard de tous les grands parents.
Que ce regard d'amour
Eclaire pour toujours
L'enfant de mon enfant !*

26 juillet 1991

NOTRE DAME DES BOIS !

*Au nom de nos familles et de notre paroisse
Pour un monde en souffrance
Epuisé par l'angoisse
Et par la violence
Unis au monde entier
Nous venons te prier.*

*Nous qui sommes présents pour aller jusqu'à toi,
Nous avons pris, Marie, la route de la Foi
Mais combien serait vaine une telle démarche
Si nous ne portions pas au fond de notre coeur
Tous ceux qui n'ont pas su se joindre à notre marche
Et que notre pensée rejoint avec ferveur,
Malades, handicapés, fatigués, solitaires...
D'autres n'ont pas le temps
Trop pris par les affaires
Et semblent à nos yeux un peu indifférents...*

*C'est pourquoi aujourd'hui, Notre-Dame des bois
Au nom de notre Foi
Nous voulons présenter tous ceux qui sont absents
Te parler de leur coeur dans lequel est semé
Ce petit grain d'amour qui n'attend pour germer
Que des chrétiens enfin deviennent des témoins !
Mais nous te demandons, Marie de nous aider
A vivre notre Foi en "adulte" en chrétien
Dans chacun de nos actes pris au quotidien.*

*Tous les parents présents viennent te confier
Enfant, petits-enfants et les enfants des autres
Toi qui as pu aimer en sachant t'oublier
Pour permettre à ton Fils de remplir sa mission.
Mission de Fils de Dieu au milieu des apôtres.
Donne à tous les parents, le regard, l'attitude
Qui voient dans leurs enfants les vrais enfants de Dieu !
Appelés à grandir dans le respect des autres
Sur des chemins nouveaux qui semblent à nos yeux
Ne pas être les nôtres !
Car ils ont bousculé toutes nos habitudes !
Pourtant sur ces chemins on cherche l'espérance
On attend le dialogue, on veut la tolérance
On vit une amitié, on partage, on pardonne
Tour à tour en passant, on reçoit et l'on donne !*

*C'est avec ces valeurs que se construit l'amour
Et l'on peut espérer contre toute espérance
Que la pâte "éclatée" de leur vie en mouvance
En "gonflant" pour nos jeunes
Un peu plus chaque jour
Montera jusqu'à Dieu
Puisque c'est Lui l'Amour !*

22 septembre 1996

HYMNE A LA DOUCEUR

*Au milieu d'une gerbe de béatitudes
Seigneur, je viens cueillir celle que tu me tends !
Est-ce la paix qui doit changer nos attitudes ?*

*Ou serait-ce humblement
Ou plus modestement
son aimable petite soeur
Celle qui se nomme douceur !*

*En ce temps d'agressivité
Où malgré tant de gestes d'amour répétés,
Nous pouvons constater le mépris ou la haine
Elle est toute petite mais avec fermeté*

*Elle ouvre en ce monde défait,
Un vrai chemin de paix.
Ce levain de douceur dans notre pâte humaine
Soulève les montagnes de l'hostilité !*

*Petite fleur
De la douceur
Si tu ne pouvais rien que serait l'Evangile ?
Si tu ne faisais rien, toi plante si fragile*

*Où serait la valeur de ce divin message
Qui proclame partout
"Bienheureux" sont les doux,
Car ils posséderont la terre en héritage !*

*Petite fleur
De la douceur
Prononce au bon moment
Rien qu'un petit mot doux.*

*Celui que toute femme ou tout homme réclame,
Celui qui atténue tous les gros bleus de l'âme,
Celui que l'autre attend pour se mettre debout !*

*Texte inspiré par une homélie du Père Talec
à la messe de la télévision en 1986. (Toussaint)*



LA ROUTE DE L'AVENT !

*Tu appelles, Seigneur, au temps de l'espérance
Ton peuple pour le rassembler
Ta parole mon Dieu vient rompre le silence
Et la voix de l'Amour va parler.*

*Allons découvrir
Ta montagne sainte
Dieu de la Paix ! Dieu de l'Amour !
Dieu de toujours !*

*Montre-nous les sentiers, enseigne-nous la route,
Le chemin qui mène à la Paix.
Relève nos blessés et fais de tous nos doutes
Un cri d'espérance à jamais.*

*Allons découvrir
Ta montagne sainte
Dieu de la Paix ! Dieu de l'Amour !
Dieu de toujours !*

*Avec toi nous irons au seuil de l'impossible
Les murailles s'écrouleront
Les fusils se tairont... Ils n'auront plus de cible,
Le loup et l'agneau danseront !
Allons découvrir
Ta montagne sainte
Dieu de la Paix ! Dieu de l'Amour !
Dieu de toujours !*

*Le désert fleurira par l'eau de tes fontaines,
Les yeux des aveugles verront...
La joie éclatera, effaçant toute peine,
Les "muets" chanteront ton Nom !*

*Allons découvrir
Ta montagne sainte,
Dieu de la Paix ! Dieu de l'Amour !
Dieu de toujours !*

19 novembre 1989

PEUPLE DEBOUT !

*Peuple debout ! Acclame la naissance
du Fils de Dieu qui se fait l'un de nous.
Pour nous tracer la route d'espérance
Où son amour nous donne rendez-vous.
Nouveaux bergers accueillant la promesse
C'est "Bethléem" aujourd'hui dans nos coeurs !*

*Peuple debout ! Tu reçois la tendresse
Noël ! Noël ! Dieu te donne un sauveur
Noël ! Noël ! Chantons le Dieu sauveur !*

*En cette nuit une ardente lumière
Comme une étoile illumine le ciel
Lorsque l'amour a fait de nous des frères
Dans notre vie chaque jour c'est Noël !
Quand tous ensemble à la suite des Mages
Nous avançons pour un monde meilleur*

*Peuple debout, proclame le message
Noël ! Noël ! Naissance du Seigneur
Noël ! Noël ! Pour un monde meilleur !*

*Chantons Noël lorsque des mains ouvertes
Offrent la paix construisant l'avenir
Chantons Noël lorsque nos découvertes
Tissent le lien qui pourra nous unir !
Chantons Noël en son profond mystère
Où L'enfant Dieu renouvelle nos coeurs.*

*Peuple debout, chante "Paix sur la terre"
Noël ! Noël ! Pour l'homme aimé de Dieu
Noël ! Noël ! Pour l'homme aimé de Dieu.*

*Annonce de la naissance
du Fils de Dieu (1992)*

NOËL !

*Noël ! C'est un enfant qui naît dans une étable
Où Marie et Joseph entourés de bergers
L'adorent à genoux.
Tandis que dans le ciel d'illustres Messagers
Pour rendre la Nouvelle à tous inoubliable
Annoncent la naissance alentour et partout !*

*Noël ! C'est un regard qui s'ouvre sur les autres
Noël ! C'est l'amitié croisée sur le chemin
Noël ! C'est aujourd'hui
Un pas vers l'oublié ou bien c'est une main
Qui se tend gentiment pour en chercher une autre
Essayant de guider l'aveugle dans sa nuit.*

*Noël ! C'est tous les pas qui vont à la rencontre
De ceux dont le chagrin a creusé le visage et labouré le coeur !
Noël ! C'est un cadeau, c'est le temps du partage
C'est le don de chacun... Noël ! C'est une montre
Où la petite aiguille avance sur bonheur !
Où dans tous nos villages, et pour toute la terre
En les yeux des enfants brillera la lumière !*

*Noël ! C'est le souhait qu'au sein de nos maisons
Autour de nos rencontres et par nos mains ouvertes
La paix ruisselle enfin sur la campagne verte
Arrachant tour à tour
Les germes de rancune et murs de toute haine
Libérant tous les coeurs essuyant toute peine !
Alors s'allumera dans notre nouveau ciel
L'étoile de Noël !
Noël ! C'est un enfant qui naît dans une étable
Entouré de bergers !
Pour rendre la nouvelle à tous inoubliable
Acceptons aujourd'hui d'être des Messagers
A travers notre amour
C'est Noël ! C'est l'Amour !*

PRIÈRE POUR DEMANDER LA FIDÉLITÉ

Seigneur !

*En ta présence un jour sur le livre de vie
Nous avons l'un et l'autre écrit le premier mot
d'une histoire d'amour qui pour toujours nous lie
Enracinant un arbre aux multiples rameaux
Ensemble nous avons bravé l'incertitude
Et pris le grand chemin de la "Fidélité"
Sachant que notre amour n'aurait sa "Plénitude"
Qu'en entrouvrant la porte de l'Eternité !
Car il faut une vie pour construire un "Amour"
A travers tout chemin connaissant nos limites
Sachant qu'à tout moment ton Esprit nous invite
A faire un pas de plus, chaque heure et chaque jour !
Amour, fidélité, dans la vie conjugale
sont des "Pierres" taillées pour une cathédrale
En laquelle des mains, en invoquant ton Nom
Se joignent pour parler de "Tendresse" et "Pardon"*

*Seigneur ! pour les foyers bâtis en ton alliance
Apporte chaque jour une "pierre nouvelle"
Qui consolidera leur entente fidèle...
Et pour tous ceux qui cherchent encore ta Présence
Ou qui ne savent pas où trouver le chemin
Mets au fond de leur coeur assez de Confiance
Pour qu'ils marchent ensemble en se donnant la main.*

JE T'APPARTIENS, SEIGNEUR !

*Pour proclamer ton Nom, prête-moi ton Langage,
Pour annoncer la Paix, donne-moi ton Visage
Mets au creux de ma main un rameau d'olivier
Pour caresser le monde au vent de l'amitié*

*Allume mon regard au feu de ta tendresse
Et reflète en mes yeux ton infinie douceur
Fais jouer ta musique en notes d'allégresse
Pour que je vive en Toi, fais éclater mon coeur*

*conduis-moi pas à pas, sur un chemin de lumière
Où des larmes se font source qui désaltère
Eau vive d'un torrent qui transporte l'offrande
Alors je publierai que "Tes oeuvres sont grandes" !*

*Et je te rendrai grâce au son des harmonies
Avec des mots d'amour qui chanteront la vie
Pour avoir accueilli la joie de tous ces dons
Je franchirai par Toi les portes du Pardon*

*La nuit sera le jour, les ténèbres, clarté
Et j'entrerai en Dieu pour une éternité !*

Amen !

4 septembre 1986

PRIÈRE D'UNE AIDE - SOIGNANTE

*Seigneur ! je te connais un peu...
Peut-être pas du tout...
Ou bien je te connais beaucoup...
Mais, Toi, ce que tu veux
c'est que je te rencontre au cours d'une journée.*

*Moi, je n'ai pas souvent le temps d'une prière,
Mes heures de travail sont toutes occupées,
Alors dès ce matin, je te donne mes pas
Qui vont marcher, courir pour servir les souffrants,
ceux que tu m'as donnés
Parce qu'ils sont mes frères
Et que je vais aimer par chacun de mes pas
qui finiront un jour par me conduire à Toi !*

*Je te donne mes bras, je te donne mes mains,
Ils ont pour chaque jour à suivre ton chemin,
Ils vont lever, porter, redresser, retenir
Les frères douloureux que je dois soutenir.*



*Donne à ces mains, ces bras, une infinie douceur
Donne leur la fraîcheur
Qui transforme le feu d'une longue souffrance
En un souffle léger qui chante l'espérance !
Je te donne ma voix, qu'elle soit réconfort,
Musique de tendresse, berceuse qui endort
Au moins pour un instant, mon frère douloureux.*

*Alors si je n'ai pas le temps de te prier,
Si j'ai pu t'oublier
A travers tous ces gestes vécus chaque jour
Que mes frères souffrants redécouvrent l'amour.*

*Et si je n'ai pas su, dans mon indifférence
Me rappeler ton Nom,
Je les regarderai pour trouver ta Présence
Car ton Nom
C'est l'Amour !*

*Hôpital d'Evron
Février 1988*

LE BUISSON ARDENT

*.Seigneur ! Envoie ton souffle brûlant sur ma vie
Quand parfois, tristement, sans élan, je me traîne...
Le "Chemin de la Foi" est sans doute folie !*

*Mais redis-moi Seigneur, que l'amour nous emmène
A travers la chaleur de "Ton buisson ardent"
Vers la terre inconnue de "notre Chanaan" !*

*J'ai essayé de faire en passant le détour
Pour apprendre de Toi, la mission de l'amour
Alors tu m'as montré tout un peuple en souffrance :
Des hommes sans travail, et des enfants sans pain,
Des "oubliés" blessés par des indifférences...
Des "être marginaux" qui vivent en prison
Des foyers malheureux sans espoir pour demain...*

*Tu m'as parlé des pauvres et de la solitude
De ceux qui sont forcés de quitter leur maison
Pour aller se soumettre à d'autres habitudes !...
Tu m'as fait "écouter" ce cri de la douleur
Des "êtres" brusquement séparés par la mort...*

*Et puis, j'ai reconnu la souffrance des corps
Lorsque la maladie dévore lentement
Les possibilités de vivre pleinement.*

*Tu m'as "crié" enfin, ce "peuple de souffrance"
A besoin de trouver des signes d'espérance.
Va ! Dis-lui que je viens et dis-lui que "Je Suis" !
Aime sans te lasser ! Ouvre et change ton coeur !
Invente des chemins et des routes nouvelles
Habille tes pensées de douceur fraternelle.*

*Alors je te le dis :
"Aujourd'hui comme hier", si l'amour est présent
C'est le "Buisson Ardent" !
C'est là que je t'attends !*

PRIÈRE A STE SUZANNE, PATRONNE DES FIANCÉS !

*.Puisque nos pas ce jour nous conduisent vers Toi,
Dans le coeur d'une citadelle
Où règne ta Mémoire, où rayonne ta Foi,
Fais de notre rencontre un bastion fidèle
Où l'amour à jamais présent dans notre union
Bâtira sa maison !*

*Donne à chacun de nous tout le respect de l'autre
Où s'inscrit le secret de la fidélité.
Que ta Foi généreuse soit aussi la nôtre
Et devienne pour nous : "Chemin de Vérité".*

*Notre Prière ici, construit un souvenir
Qui tracera pour nous la route toujours neuve.
Lorsque viendra le temps, au livre d'avenir
D'inscrire avec les joies, les lignes de l'épreuve.*

*Alors main dans la main, pour éclairer la nuit,
Nous nous rappellerons le chemin d'aujourd'hui
Où guidés par l'espoir des jeunes fiancés
Qui dans ce sanctuaire nous ont devancés
Nous avons fait appel à ta douce mémoire
Nous recueillant ensemble dans ton oratoire,
Pour y sceller notre promesse
Sous le regard de ta tendresse.*

*Daigne Sainte Suzanne, accueillant notre vie,
Présenter nos suffrages à la Vierge Marie
Qui fera de nos coeurs jaillir cette prière
Celle que nous apprit jadis
Son Divin Fils :*

«NOTRE PERE !»

Juin 1994

JE T'AI AIMÉE D'UN AMOUR ÉTERNEL !

. Père !

*Si c'est possible, éloigne ce calice !
Pourtant, qu'il me soit fait selon ta volonté...
C'est bien dans ce jardin, celui du sacrifice
Que tu m'attends, Seigneur, de toute éternité.*

*Tu dis : "Je t'ai aimée d'un amour éternel !"
Oui Seigneur, Tu as fait "Alliance" avec moi
Comme avec Israël !
Et tu m'as relevée au son des tambourins,
Changeant mon deuil en joie
Consolant mes chagrins.*

*Mais je n'ai pas fini de "gravir la hauteur"
De ta Bonté Seigneur !
Tu dis à ceux qui veulent venir à ta suite
"Chargez-vous de la Croix !"
Bien souvent j'ai dit "OUI" et puis j'ai pris la fuite
Terrassée par l'effroi !*

*Car la Croix était lourde, et si long le chemin
Que désespérément, j'avais lâché ta main...
Mais je pensais alors à la Cananéenne
qui reçut, non les miettes, mais le "pain" tout entier
Comme elle j'ai osé longtemps te supplier
Jusqu'à ce que Tu viennes...*

*C'est pourquoi je m'installe au creux de ton
Pardon*

*Car tu as effacé mes heures d'abandon.
Je voudrais te louer pour tant d'années d'amour
Où j'ai vu s'effeuiller dans le même jardin
D'abord timidement la rose du matin
Puis celle de midi, colorée de souffrance
Et pourtant devenue, rose de l'espérance !*

*Maintenant voici l'heure où le soleil descend
Et la rose est tâchée par des "gouttes de sang"...
Par des "larmes cachées" je te bénis Seigneur !
Je veux bien continuer avec Toi le voyage
En vraie fille de Dieu, en enfant d'Israël.
Je puiserai ma force au coeur de ton Message
Qui dit : "Je t'ai aimée d'un amour éternel !"*



PRIÈRE POUR LA CONSÉCRATION D'UNE MAISON

*Nous t'en prions, Seigneur, bénis notre maison
Accorde ton Amour à tous ceux qui l'habitent
Sois le Frère et l'Ami de ceux qui la visitent
Sois lumière et soleil en toutes les saisons !*

*Ouvre notre regard à toutes les détresses
Et fais de ce logis une terre d'accueil
Offrant aux voyageurs qui franchissent le seuil
La Paix et l'amitié, l'amour et la tendresse.*

*Au feu de ton Amour et de Ton Sacré Coeur,
Transforme notre terre en source de chaleur
Où viendront se chauffer de tous les horizons
Tous ceux qui voudront bien entrer dans la maison.*

Amen !

PRIÈRE DU SOIR

*Quand sonnera la cloche du dernier appel,
Je me mettrai debout pour l'Angélus du soir.
Je lèverai les yeux afin d'apercevoir
Au-delà de la nuit, l'étoile de ton Ciel !*

*Alors s'allumera la ligne d'horizon
Eclairant l'inconnu de mes heures offertes.
Tu me verras venir avec les mains ouvertes.
Tu me tendras les bras au seuil de ta maison !*

*Je dirai : "Me voici, Seigneur, regarde-moi
J'ai enfin déposé le fardeau des souffrances.
Regarde mes mains nues, c'est vers Toi que j'avance
Je viens prendre la rose qui fleurit la Croix".*

*Je n'ai rien mérité, mais dans mon coeur de femme
Tourmenté par l'amour, en quête d'absolu
J'ai fait toute la place quand tu l'as voulu
En suivant ton chemin : Celui de Notre-Dame.*

*Bénie sois-tu aussi, Notre-Dame d'amour
Que le Père a choisie à l'aube de toujours,
Pour nous ouvrir la route de l'éternité.
Béni soit ce grand jour de ta Nativité !*

OFFERTOIRE

*Si tu le veux Seigneur
Je t'offre la lenteur
Des heures sans sommeil
A travers ton amour
Elle sera douceur
Au douloureux réveil
Des "opérés" du jour...
Reste près d'eux Seigneur !*

*Si tu le veux Seigneur
Derrière le silence
De ma porte fermée, de ma fenêtre close
Dans la langueur des jours
Et l'absence des choses
Je te donne Seigneur
La nuit de ma maison
A travers ton amour
Qu'elle allume en passant la lampe d'espérance
Pour tous les détenus qui vivent en prison
Parle avec eux Seigneur !*

*Si tu le veux Seigneur
Je t'offre tout le poids de mes jours inutiles
A travers ton amour
Qu'il soulève la croix aux heures difficiles
Des hommes fatigués par la nuit et le jour
Marche avec eux Seigneur !*

*Si tu le veux Seigneur
Je t'offre le tourment d'une trop longue absence
A travers ton amour
Que cette solitude
Devienne "multitude"
Et prépare un chemin de rencontre alentour
Avec ceux qui te cherchent malgré l'ignorance
Ils sont à Toi Seigneur !*

*Si tu le veux Seigneur
Je veux bien que tu prennes un peu de ma tristesse
A travers ton amour
Que mes larmes deviennent "gouttes de rosée"
Fraîcheur d'une fontaine
Pour adoucir la peine
Des hommes en détresse
Si tu le veux Seigneur
A travers ton amour
Leur angoisse apaisée
Deviendra tour à tour
Visage de la paix, sourire de tendresse
Reste avec eux Seigneur !*

31 janvier 1986

PRIÈRE AVANT D'ENTRER DANS LA NOUVELLE ANNÉE

Père !

*Au soir de cette année, efface mes tristesses,
Oublie tous mes refus, pardonne mes faiblesses.
Ouvre tout grand mon coeur à ton esprit d'amour
Pour qu'il soit éclairé trois cent soixante cinq jours.*

*Chaque larme versée, et chaque hésitation
Chaque instant de bonheur, chaque heure de souffrance,
Tous les moments de paix, tous les temps de silence
Ô Père ! Reçois-les pour glorifier ton nom !*

*Je te donne ma peur, je te donne ma peine,
Je te donne la croix de celui qui se traîne
Et je te donne aussi les gestes d'amitié
Pour qu'ils soient témoignage,
Et montrent ton visage
A chaque coin de rue, et dans chaque quartier.*

*Je te donne la nuit de mes portes fermées
Afin qu'elle s'illumine au feu de l'Espérance
Je te donne tous ceux qui cherchent ta présence
Et tous ceux qui acceptent de crier ton Nom,
Avec des mots de Paix, de Joie et de Pardon
Pour qu'avec tout cela tu traces le chemin
Qui conduira vers Toi, pour d'autres lendemains.
Rien qu'à force d'aimer !*

31 décembre 1985



SENTIERS D'ÉVANGILE

Prières sur mes chemins de femme

Antoinette Gendron-Pinçon